

Le journal d'une fan amoureuse

Le journal d'une fan amoureuse

Le journal d'une fan amoureuse

LE JOURNAL
D'UNE FAN AMOUREUSE

Tome I
Dans tous ses états

Le journal d'une fan amoureuse

Le journal d'une fan amoureuse

Cyril

LE JOURNAL D'UNE
FAN AMOUREUSE

Tome I Dans
tous ses états

Le journal d'une fan amoureuse

Chapitre 1

contre

La ren-

Le journal d'une fan amoureuse

Ça ne peut être que lui, se dit Ana en écrivant un article sur son blog, installée à son bureau dans la chambre à coucher, face à son écran d'ordinateur portable allumé devant ses yeux verts. Je tente enfin une approche corporelle ; je zigzague longtemps devant ma cible pour m'en approcher tel un serpent libéré d'un zoo, rampant sur la place des Héros d'Arras. Il fronce les sourcils en me voyant. Il doit me prendre pour une folle, c'est une certitude. Enfin bref, ne pense à rien, à rien d'autre que lui : l'amour de ma vie ! C'est sûr qu'il va me prendre pour une folle avec mes hésitations, je vais l'exaspérer. Bon, je me lance, publia Ana sur son blog : LE JOURNAL D'UNE FAN AMOUREUSE.

Ana referme la fenêtre de son blog avant de refermer son ordinateur portable à la pomme. Elle saisit son sac à main posé sur son bureau et se lève pour

Le journal d'une fan amoureuse

aller à son rendez-vous. 15 h 30, le samedi 20 juin 2020, le carillon du beffroi d'Arras sonne.

Ne pense à rien, tout va bien se passer, se rassure Ana en marchant dans la rue des Balances. Si je pouvais me cacher dans un trou de souris, je l'aurais fait ! — Bonjour, monsieur Henri ! Je suis une très grande fan de tout ce que vous avez fait, j'ai lu tous vos livres, et j'ai tout particulièrement adoré celui que vous venez de publier, confia la journaliste indécise.

— Bonjour, mademoiselle ! Je suis très touché par ce que vous venez de me dire. Comment vous appelez-vous ? demande le jeune romancier en buvant son café à la terrasse de L'instant Arras. Vous voulez boire un café ? Asseyez-vous !

— Oui ! Je m'appelle Ana et je veux bien boire un café, répond la jeune Ana en s'attablant face à son idole.

Le journal d'une fan amoureuse

— Mettez-nous un café de plus, s'il vous plaît, monsieur ! —

Oui ! Je vous apporte ça, tout de suite !

Ana sort un carnet de notes rigide et un crayon de bois de son sac à main.

— J'aimerais vous poser quelques questions à propos de votre roman d'amour pour adultes. Si vous avez quelques petites minutes à m'accorder.

— Oui ! Vous êtes journaliste ? demande Arnaud. — Vous

savez lire dans mes pensées, je suis journaliste à L'Avenir de l'Artois et à côté j'écris un journal intime : Le journal d'une fan amoureuse.

— Le café, s'il vous plaît, mademoiselle ! — Je vous re-

mercie ! Combien de temps par jour consacrez-vous à l'écriture ?

— Écoutez, cinq, six heures. Je vous ai vu tituber toute à l'heure.

— Oui, enfin, c'est-à-dire que je suis de

Le journal d'une fan amoureuse

nature assez réservée.

— Vous me touchez, dit Arnaud en posant sa main sur la main d'ana, gênée, elle la retire.

— Excusez-moi, je suis confus. Très maladroit en amour.

Ana vit en colocation avec sa meilleure amie Charlotte, 30 ans comme elle, au-dessus du Furet du Nord rue Gambetta à Arras. Le soir venu chez Ana. —

Il a lu dans mes pensées comme dans un livre ouvert, affirme Ana rentrée chez elle en posant un plat de ratatouille sur la table dressée pour deux personnes et Jojo le poisson rouge tourne dans son bocal posé sur une commode en bois de pin massif. C'était très pénétrant, la manière dont il m'a pris la main en me disant..., assure-t-elle.

— Il est super sexy ! envie sa meilleure amie Charlotte en regardant le profil

Le journal d'une fan amoureuse

d'Arnaud Henri sur le site internet de sa maison d'édition indépendante: Les éditions du Soleil. Son ordinateur portable est posé sur la table.

— Tu lui as fait ta tête d'extase ? sourit-elle.

— Tu plaisantes, j'étais super mal à l'aise. — Tu vas le revoir ? demande Charlotte.

— Il m'a dit qu'il allait souvent nager le weekend à la piscine de Liévin, s'attable Ana. — Tu as

eu le coup de foudre, c'est tout. T'entends ça, mon Jojo ?

— Moi, j'appelle ça une putain de coïncidence ! Je te sers une assiette de rata-touille ?

— Oui! Moi, je vais écrire le journal d'un poisson rouge prénommé Jojo! Hein, mon Jojo ? C'est mon Jojo d'amour!

— Le journal d'une fêlée du bocal ! Là, je pense que tu aurais du succès, ma

Le journal d'une fan amoureuse

vieille ! — Ma vieille,
ma vieille, je te signale qu'on a le même
âge ! — Ah, ah ! Très
drôle ! Merci ! Mais, je retiens, je retiens
ce que tu m'as dit !

13 h 45, le samedi, pendant que Charlotte Jumelle sort de chez elle pour aller travailler comme caissière au supermarché Monoprix en traversant la route avec son sac à main, Ana Logue gare sa voiture sur une place de parking du centre aquatique de Liévin. Elle saisit son sac de piscine et son sac à main posés sur le siège côté passager et sort de la voiture. Le soleil brille dans le ciel et Ana monte les marches de l'escalier donnant sur la porte d'entrée de ce centre aquatique Nauticaa. Un couple d'amoureux la vingtaine en sort. Ana les croise avant de pénétrer à l'intérieur, suivie d'un couple de septuagénaires. Ana s'approche de la dame à l'accueil. —

Le journal d'une fan amoureuse

Bonjour, madame ! Je vais prendre une place, s'il vous plaît ! —

Bonjour, madame ! Oui ! Trois euros quatre-vingt, s'il vous plaît !

Ana regarde si Arnaud se trouve dans les vestiaires tout en sortant son portefeuille de son sac à main. Elle donne un billet de cinq euros à la gentille dame.

— Je suis venue retrouver un ami. Il est écrivain, j'en suis très fière ! confie-t-elle. — Mer-

ci madame ! Je crois qu'il est là !

— C'est vrai ?

— Tenez, votre monnaie ! Arnaud Henri ! — Vous avez lu son dernier livre? demande Ana.

— Oui, je l'ai adoré ! Aimez-vous les uns les autres, c'est mon livre de chevet, confie la dame à l'accueil.

— C'est le mieux aussi ! Il en a sorti un nouveau, dont le titre est : L'amour océan. — Oui, je

Le journal d'une fan amoureuse

vais l'acheter ! Bel après-midi à vous!

— À vous aussi !

Pendant qu'Ana marche vers les vestiaires des hommes et des femmes, Charlotte rend la monnaie à un petit vieux qui lui a acheté une baguette de pain, trois bottes de poireaux et un sachet de pommes de la terre. —

Et un euro qui font dix. Bon après-midi, monsieur Bernard ! — À

vous aussi, ma petite charlotte !

Le soleil brille dans le ciel arrageois. Ana sort des douches collectives et marche vers le grand bassin au moment même où Arnaud sort du moyen bassin dans lequel se trouve le jacuzzi et la fameuse rivière, il marche vers le grand bassin dans lequel Ana descend l'échelle. — Ana, c'est moi ! dit Arnaud en s'approchant d'elle.

Le journal d'une fan amoureuse

Ana ne l'entend pas avec les bruits environnants que font les nageurs, elle commence à faire une longueur à la nage. Arnaud se décide à la suivre en marchant sur le côté de ce bassin. Ana le repère et lui sourit.

— Je finis ma longueur !

— Quelle surprise ! Si j'avais su que vous viendriez, dit Arnaud en marchant à côté d'Ana vers les douches collectives.

En tout cas, vous êtes très belle avec votre bonnet de bain et vos lunettes de plongée !

— Oui,

merci !

— Que

faites-vous après ? demande Arnaud en sortant de la piscine. J'ai acheté deux places du concert de M. Pokora, mais mon amie m'a appelée pour me dire qu'elle était malade.

— Et alors ?

— Je vous propose de venir avec moi !

— C'est où ? demande Ana en descendant les marches de l'escalier.

Le journal d'une fan amoureuse

— Au Zenith Arena de Lille. Vous voyez où c'est ? demande Arnaud en marchant vers le parking de la piscine sur lequel est garé la voiture.

— Oui, je vois très bien où c'est ! répond Ana. Mais je ne peux pas laisser Charlotte toute seule.

— Allons-y qu'à deux.

— Qui c'est cette copine ? demande Ana. —

Une amie du collègue.

— Je la connais ?

— Elle s'appelle Carole.

— Il faut que je prévienne Charlotte pour lui annoncer la nouvelle ! dit Ana en sortant son smartphone de son sac à main. En plus, elle adore M. Pokora, elle va être trop jalouse !

Arnaud la regarde avec les yeux de l'amour.

— Vous lui direz quand nous arriverons sur place ! dit Arnaud en approchant les

Le journal d'une fan amoureuse

lèvres de celle d'Ana pour l'embrasser tout en lui prenant la main sur le parking. — Qu'est-ce que vous faites ? Mince, c'est sa messagerie ! — Je vous invite à dîner au restau. « Oui, ma chérie, j'ai une grande nouvelle à t'annoncer ! »

Il est 18h30 et Charlotte profite de sa pause pour écouter le message qu'Ana lui a laissé sur sa messagerie, debout devant la vitrine du Monoprix.

« Oui, ma chérie, j'ai une grande nouvelle à t'annoncer ; nous allons voir M. Pokora en concert ce soir, avec Arnaud. Il m'a invité au restaurant avant son concert. Je t'embrasse ma poulette, à tout de suite ! Je vais déposer la voiture devant la maison, on partira avec la sienne. » *Eh bien,*

tant mieux pour vous ! se dit Charlotte en rangant son smartphone dans son petit sac à main avant de s'approcher du Yen-

Le journal d'une fan amoureuse

té juste à côté. Charlotte pénètre dans la boulangerie.

— Bonsoir, De-

nise !

— Bonsoir,

Charlotte ! Quatre cannelés, comme d'habitude ?

—

Comme d'habitude !

— Tiens, je te dois cinquante centimes d'euros !

— Garde-

les ! lui confie Charlotte en lui faisant un clin d'œil tout en prenant les quatre cannelés en mains.

— Merci ! À bientôt, ma princesse !

— Oui ! Et deux... quatre cannelés pour moi, tempi pour Ana ! déguste-t-elle en sortant de la boulangerie Yenté pour retourner au Monoprix. Je reprends mon poste, Monique !

—

Oui ! Bon courage ! souhaite la collègue hôtesse de caisse de Charlotte en encaissant un client lui ayant acheté un roman. Merci monsieur ! C'est parfait ! dit la femme noire de peau. Bonne soirée, bon weekend !

— À vous

Le journal d'une fan amoureuse

aussi !

—

Ana, tu reprends ta caisse ! dit sa chef de caisse Sabine en sortant de sa cabine à l'accueil.

— Oui, je

travaille, dit Charlotte en retournant à la caisse du supermarché.

Ana, appareil photo numérique de chez Nikon en mains et Arnaud pénètrent dans le Zénith Arena de Lille suivis de deux autres personnes : un homme et une femme.

—

J'ai hâte que ça commence, ça va être trop bien ! assure Ana.

—

C'est clair ! Vous voulez manger quelque chose ? demande Arnaud.

— Oui ! Il y a des hot-dogs ! désigne Ana le vendeur de hot-dogs.

— Je vais te prendre en photo, après, pour mon journal, affirme Ana en touchant son appareil photo numérique tout en admirant l'intérieur du bâtiment et

Le journal d'une fan amoureuse

l'affiche du Pyramide Tour de M. Pokora. — C'est trop beau ! complimente-t-elle.

— Vous disiez ? apporte Arnaud deux hot-dogs.

— J'aimerais, j'aimerais te prendre... merci pour le hot-dog !

— Oui, je t'en prie. T'aimerais me prendre dans quelle position ?

— Juste de profil pour mon journal.

— Petite coquine, on verra après pour le journal du hard ! s'emporte Arnaud en touchant les lèvres d'Ana.

— Mon gloss ! Qu'est-ce qui t'a parlé d'un journal du hard ?

— Déguste ton hot-dog ! dit Arnaud en se l'enfilant en bouche. Hum !

— Elle est trop bonne la fricadelle !

— Oui, j'avoue ! —

J'aime la fricadelle! déguste Ana.

— Allons-nous installer! suggère Arnaud. C'est par là!

— Oui, je prends juste l'affiche "Pyra-

Le journal d'une fan amoureuse

mide Tour" en photo, dit Ana en saisissant son appareil photo numérique en mains.

— Et moi, et moi?

— Pour mon journal, on s'arrangera!

Ana tourne la tête, Arnaud s'est fondu, noyé au milieu de la foule.

— Bon appétit, maman ! dit Charlotte en posant une pizza sur la table du Domino's Pizza.

— Je te remercie, ma chérie ! Alors ta journée ?

— Comme d'habitude, écoute. C'est toujours les mêmes clients, toujours les mêmes fions !

Charlotte reçoit un appel vidéo sur son smartphone dans son sac à main.

— Réponds !

— Oui, je ne sais pas qui c'est, affirme Charlotte en sortant son smartphone de son sac à main. Ah, c'est Ana !